

Rodolphe Chillet

Sur la commode



Il était une fois, un chasseur de rêves, un taureau, une plante et son pot. Ils vivaient là, sur *une commode, non loin d'une fenêtre, au chaud...*

EXTRAIT

I

La Plante : Ça y est, il va bientôt faire nuit, mes feuilles vont se replier, je vais pouvoir dormir après une bonne journée bien remplie. J'ai bien décoré la pièce aujourd'hui. Chaque personne qui passait pouvait m'admirer à sa guise. Les gens aiment ce qui est beau.

Le Pot : Moi aussi, je suis beau ! Il n'y a pas que vous que les gens regardent, chère Madame !

La Plante : Ouiiii... évidemment, mais vous êtes un pot, rien qu'un pot et face à une plante, vous êtes forcément en décalage.

Le Pot : En décalage ? Moi ?! Je vous rappelle que je vous porte, chère Madame, je vous prierai donc de m'accorder un peu plus de respect, s'il vous plaît.

La plante : Oui, c'est évident, vous êtes un pot, c'est à cela que vous servez non ? A porter des plantes et vous le faites très bien, je vous en remercie mais je suis une plante moi, je vis, je respire, voilà. Je ne suis pas un simple objet immobile, je bouge, je

change au fil des saisons et on m'admire, on s'occupe de moi.

Le Taureau : Mais, vous n'avez pas bientôt fini vous deux encore, toujours à vous chamailler. Je vous rappelle que nous avons autre chose à faire.

La Plante : Oui, dormir, bonne nuit Messieurs ! Et à demain.

Le Pot : C'est ça, à demain, pour une nouvelle journée, pareille à celle- la et ainsi de suite et ainsi de suite. Combien y aura-t-il de journées encore, pour en voir la fin ?

Le Taureau : Bonne nuit, chers compagnons et reposez-vous bien car demain encore, il faudra que nous soyons beau et présent afin de décorer cet endroit.

Une fois tous endormis, le Chasseur de rêves suspendu au dessus d'eux, se réveilla et écouta attentivement les rêves de chacun.

Le Pot rêvait qu'il était grand comme un immense vase de chine, rouge brillant. Il était orné d'un magnifique dragon noir qui petit à petit prenait vie. Tout à coup, le dragon se dirigea vers une plante pour lui cracher du feu et la réduisit en cendre. Le Pot, dans son sommeil sourit... Et le Chasseur de rêve, dans son intérieur, sourit aussi.

La Plante elle, rêvait qu'elle était belle, extrêmement belle et qu'elle se promenait dans un jardin immense. Arrivée au pied d'une gigantesque fontaine, elle se pencha au dessus de l'eau pour s'admirer. Mais là, elle ne vit en reflet qu'une vieille

plante toute desséchée. Alors, le chasseur de rêves, bienveillant, attrapa le cauchemar de la Plante. Ainsi, la Plante continua de rêver tranquillement qu'elle était belle...

Le Taureau lui, ne rêva pas cette nuit là. Immobile, il trônait au milieu de la commode, représentant la puissance et la force. Son vernis noir laqué, brillait à l'aube d'une nouvelle journée.

Le Chasseur de rêves, apercevant la lueur du jour, s'endormit à son tour, satisfait de sa nuit de travail.

II

Quand le Taureau se réveilla, il vérifia, comme chaque matin, si la Plante et le Pot étaient toujours présent. Il tenait à ce que les choses restent en ordre. A ce que rien ne change autour de lui.

La Plante se réveilla en douceur, bougeant ses feuilles une a une. Elle aimait prendre son temps, le matin.

Le Pot lui, ouvrit les yeux d'un coup, comme s'il n'avait pas dormi et dit d'un ton sec : « Bonjour le Taureau ».

Le Taureau : Bonjour le Pot, bien dormit ?

Le Pot : Et bien, je ne sais pas, j'ai dormi quoi, et maintenant je suis réveillé. C'est ce que je fais chaque jour, me réveiller, et chaque nuit, dormir. Comme vous d'ailleurs, non ?

La Plante : Bonjour monsieur le Pot, vous êtes déjà en train de râler de bon matin. C'est affolant de voir ce que les gens peuvent se plaindre de nos jours.

Regardez moi, est ce que je me plains ? La vie est belle non ? Comme moi...

Le Pot : RAAA ! Vous, vous, vous, encore vous, et c'est reparti, encore une journée de gâchée par votre faute.

Le Taureau : Bonjour chère Madame, comment allez vous aujourd'hui ?

La Plante : Et bien, je me sens... comment dire ? Encore un peu engourdie, mais une fois que j'aurai bu, ça ira mieux. Je pourrai ensuite m'épanouir et montrer au monde, ce que la nature fait de plus beau.

Le Taureau : Et vous avez raison, vous êtes resplendissante. Je suis votre premier admirateur, vous le savez.

La Plante : Monsieur Taureau, merci mille fois, c'est trop enfin, vous n'y pensez pas, je suis gêné. Un être comme vous, si noble et si fort. Vous allez me faire rougir.

Le Pot : Ridicule, et dire que je porte cette plante, qu'ai-je donc fait pour mériter cela ? Si seulement je pouvais changer, être comme vous Monsieur Taureau : tranquille, seul, sans personne sur le dos. Aaah ! Le bonheur...

Le Taureau : Vous savez, des fois ça ne fait pas de mal d'être accompagné. Seul, on s'ennuie vite. Et si vous n'étiez pas là, vous et la Plante, je ne sais pas ce que je deviendrais.